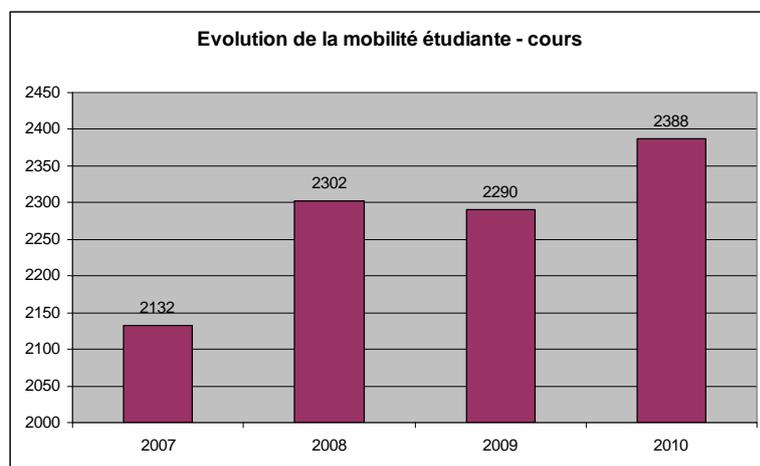


**BILAN 2010**  
**PROGRAMME LLP – ERASMUS MOBILITE**  
**DONNEES STATISTIQUES ET QUALITATIVES**

## A. Données statistiques – Extrait du rapport annuel de l’AEF-Europe (parution prévue fin avril 2012)

### LA MOBILITE DES ETUDIANTS

#### La mobilité étudiante à des fins d’études (SMS)



Suite à différentes fusions, on répertorie, pour l’année académique 2010-2011, 49 institutions d’enseignement supérieur dont 44 détentrices de la Charte Erasmus. Parmi ces dernières, 43 ont introduit leur candidature pour organiser des mobilités SMS, ce qui représente 88% de l’ensemble des institutions en Communauté française.

98% des étudiants sont inscrits dans une institution qui participe à cette action du programme.

En 2010, les instituts d’architecture ont été intégrés aux universités et l’année académique 2010-2011 a été une année de transition où la mobilité Erasmus a encore été gérée séparément afin de permettre aux coordinateurs d’adapter leurs pratiques et d’assurer un transfert sans heurts. Ce qui fut le cas, les chiffres 2010 pour l’architecture connaissent même une légère hausse par rapport à 2009.

La mobilité SMS 2010 est en nette progression (4,2%) par rapport 2009.

Pour 100% des étudiants, la mobilité a été une première expérience Erasmus.

La répartition Université / Hors université demeure stable avec 63% des étudiants issus d’universités (64% en 2008 et 60% en 2009), contre 37% pour les Hautes Ecoles (36% en 2008 et 40% en 2009).

52% des étudiants partent au cours du 1<sup>er</sup> cycle et 48% pendant le 2<sup>ème</sup>. Ces données restent stables par rapport à 2009 et 2008.

Même constat pour la durée moyenne de la mobilité qui, depuis 2008, se stabilise à 5,3 mois. 55% des étudiants sont satisfaits de la durée de leur séjour et 43% l’estiment trop courte.

La bourse moyenne octroyée en 2010 est de 234 euros, en légère augmentation par rapport aux années précédentes.

Le nombre d’étudiants « bourse zéro » reste plus ou moins stable et est de 5% en 2010.

17.8% des étudiants mobiles en 2010 étaient boursiers de la Communauté française.

Destination	Nombre d’étudiants
Allemagne	146
Autriche	55
Bulgarie	3
Chypre	6
Danemark	71
<b>Espagne</b>	<b>674</b>
Estonie	5
Finlande	84
France	180
Grèce	18
Hongrie	46
Irlande	73
Islande	4
<b>Italie</b>	<b>206</b>
Lettonie	8
Liechtenstein	1
Lituanie	20
Luxembourg	2
Malte	6
Norvège	42
Pays-Bas	153
Pologne	57
Portugal	77
République tchèque	40
Roumanie	12
<b>Royaume-Uni</b>	<b>229</b>
Slovénie	17
Suède	111
Turquie	42
<b>TOTAL</b>	<b>2388</b>

Comme lors des années 2007, 2008 et 2009, l'Espagne demeure la destination la plus plébiscitée par les étudiants loin devant le Royaume-Uni et l'Italie. Remarquons encore le bon score de la France, de l'Allemagne et des Pays-Bas.

Les rapports de fin de mobilité des étudiants nous révèlent que 40% des étudiants ont suivi des cours en anglais. En tenant compte des cours partiellement donnés dans cette langue, les pourcentages atteignent même 63%. Et pourtant, seuls 13% des étudiants ont séjourné dans des pays anglophones.

L'anglais a été l'unique langue d'enseignement à Chypre, en Lituanie, en Lettonie et au Liechtenstein.

Les cours sont principalement suivis dans la langue du pays d'accueil au Royaume-Uni, à Malte, en Irlande, en Espagne, en Italie et en France.

Domaine d'études	Nombre d'étudiants
Education	55
Ingénierie/ industrie de la transformation et de production	208
Santé et protection sociale	83
<b>Lettres et arts</b>	<b>560</b>
<b>Sciences sociales/ commerce / droit</b>	<b>1309</b>
Sciences	102
Services	27
Agriculture	42
Non spécifié	2
<b>TOTAL</b>	<b>2388</b>

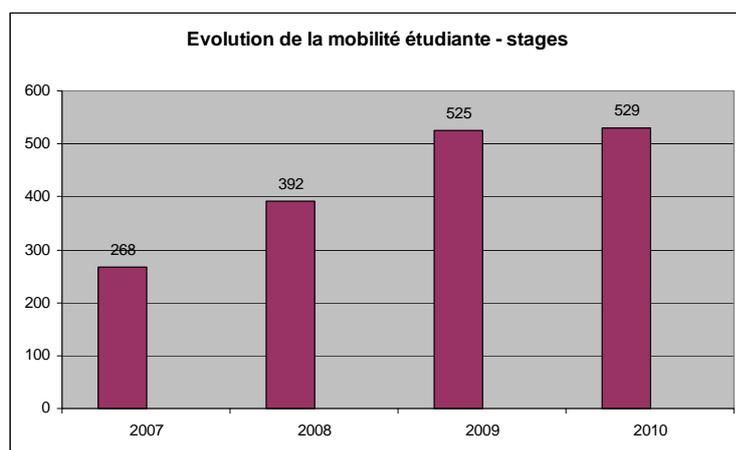
Deux constats peuvent être dégagés de prime abord. D'une part, tous les domaines sont représentés et d'autre part, à l'instar des années précédentes, le groupe des Sciences sociales/commerce et droit (1245 en 2009) conserve, et de loin, la première position. Une analyse plus fine permet de dégager des tendances plus précises :

- Commerce et administration (programmes généraux) : 14,82%
- Langues et cultures étrangères : 14,70%
- Droit : 7,58%
- Gestion et administration : 6,11%
- Economie : 5,11%
- Sciences politiques et instruction civique : 4,56%
- Architecture : 3,81%

### La mobilité étudiante à des fins de stages (SMP)

Suite aux diverses fusions, le nombre d'institutions détentrices d'une Charte Erasmus permettant l'organisation de stages est passé de 36 à 33. Ce nombre représente, néanmoins, 67% de l'ensemble des institutions (détentrices ou non de la Charte). A noter que plus de 95% des étudiants suivent un cursus dans un établissement qui propose la mobilité à des fins de stage.

31 institutions ont introduit leur candidature pour la mobilité stage en 2010.



Cette action connaît une forte progression depuis le début de sa mise en œuvre, le nombre de participants a presque doublé depuis 2007.

C'est le supérieur non universitaire qui envoie le plus d'étudiants en stage à l'étranger. Cependant, depuis 2010, l'écart Universitaire / Hors universitaire tend à se réduire comme le démontrent les chiffres suivants :

2008  
Universités : 26%  
Hors universitaire : 74%

2009  
Universités : 26%  
Hors universitaire : 74%

2010  
Universités : 33%  
Hors universitaire : 67%

60% des étudiants sont partis pendant le 1<sup>er</sup> cycle et 39% pendant le 2<sup>ème</sup> ; on constate une augmentation de 5% pour le 2<sup>ème</sup> cycle par rapport à 2009.

En ce qui concerne la durée moyenne du séjour, elle est de 4,9 mois, ce qui représente une hausse non négligeable par rapport à la moyenne de 3,6 mois de 2008 et 2009.

Le montant moyen de la bourse 2010 par étudiant est de 346,16 euros par mois, supérieur de plus de 100 euros par rapport à la bourse moyenne octroyée pour la mobilité à des fins d'études.

Le nombre d'étudiants "bourse zéro" est en augmentation et passe de 6 à 10% entre 2009 et 2010.

16.6% des étudiants mobiles en 2010 étaient boursiers de la Communauté française.

Destination	Nombre d'étudiants	Secteurs d'activités	Nombre d'étudiants
Allemagne	25	Agriculture, sylviculture, pêche	19
Autriche	2	Industries extractives	1
Danemark	8	Industries manufacturières	8
<b>Espagne</b>	<b>80</b>	Approvisionnement en électricité, gaz, vapeur et air conditionné	5
Estonie	1	Approvisionnement en eau, assainissement, gestion des déchets	0
Finlande	2	Construction	10
<b>France</b>	<b>144</b>	Commerce de gros et de détail	9
Grèce	4	Transport et stockage	7
Hongrie	2	Activités d'accueil et de service de traiteur	8
Irlande	12	Information et communication	29
Italie	16	Activités financières et d'assurance	<b>64</b>
Lettonie	1	Activités immobilières	1
Lituanie	2	Activités professionnelles, scientifiques et techniques	<b>80</b>
<b>Luxembourg</b>	<b>106</b>	Activités de service administratif et de soutien	32
Malte	12	Administration publique et de défense	4
Norvège	3	Education	<b>81</b>
Pays-Bas	11	Santé humaine et activités professionnelles sociales	50
Pologne	3	Arts, divertissement et loisirs	36
Portugal	3	Autres activités de services	<b>77</b>
République tchèque	3	Activités de ménages comme employeurs	0
Roumanie	2	Activités des organisations et des organismes extraterritoriaux	8
<b>Royaume-Uni</b>	<b>79</b>	<b>TOTAL</b>	<b>529</b>
Turquie	8		
<b>TOTAL</b>	<b>529</b>		

La France demeure le pays le plus sollicité. Elle est suivie par le Luxembourg, l'Espagne et le Royaume-Uni.

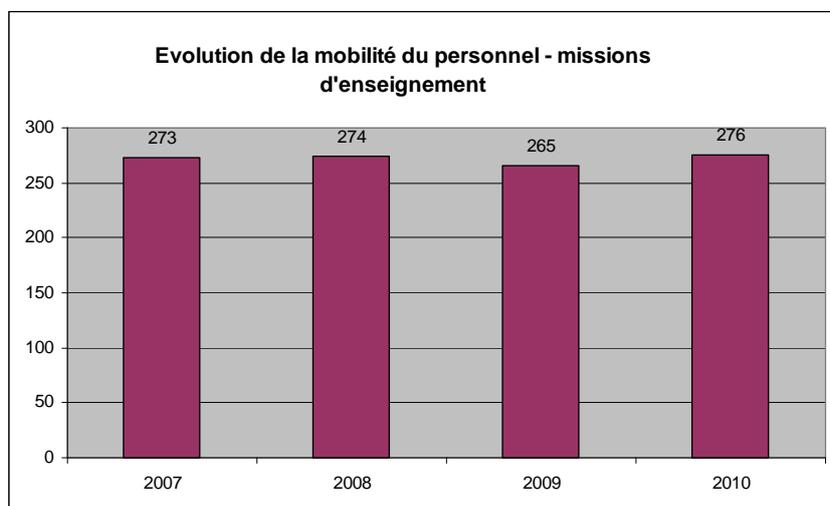
Les stages ayant lieu pour la plupart dans les pays limitrophes, ce sont surtout les langues des pays voisins qui prévalent comme langue de travail. A celles-ci viennent s'ajouter l'italien et l'espagnol. Dans les pays non anglophones, l'anglais apparaît souvent comme deuxième langue.

En 2010, on constate que si le secteur des Activités professionnelles, scientifiques et techniques ainsi que celui de l'Education restent en très bonne position, les autres activités de services et le secteur bancaire enregistrent une progression considérable. Le secteur de la Santé se maintient malgré une légère baisse tandis que les activités d'accueil/service traiteur et l'information/communication accusent un net recul.

A l'instar de 2008 et de 2009, on remarque que les stages touchent d'autres publics et proportionnellement font bouger davantage le domaine des sciences (biologie et chimie), de la santé (médecine et pharma) et des services (hôtellerie et tourisme).

## LA MOBILITE DU PERSONNEL

### Missions d'enseignement (STA)



Après un léger recul, l'Agence se réjouit de constater que cette action connaît un regain d'intérêt par rapport à 2009 et espère que les efforts consentis en matière de promotion et de valorisation de ces missions continueront à porter leurs fruits.

Nous devons noter qu'en 2010, pour 29% des participants, il s'agissait d'une première participation, une augmentation de 12% par rapport à 2009.

Constatons encore que, 39% des enseignants ont donné cours dans le 1<sup>er</sup> cycle, 40% dans le second, 4% dans le 3<sup>ème</sup> et 17% dans plusieurs cycles à la fois. Si on compare ces chiffres à ceux de 2009 (45% 1<sup>er</sup> cycle, 32% 2<sup>ème</sup> cycle, 3% 3<sup>ème</sup> cycle), on remarque un glissement vers le 2<sup>ème</sup> cycle.

Le pourcentage de « seniors » mobiles reste identique à 2009 (50%), le pourcentage des « intermédiaires » passe de 33% à 20% au profit des « juniors » qui augmente de 16% à 31%. De toute évidence, ce public a été le plus sensible aux efforts de promotion.

La durée des séjours revient à la moyenne de 2008 : 4,8 jours, en légère baisse par rapport à la moyenne de 5 jours enregistrée en 2009. Par contre le nombre d'heures de cours par mission augmente par rapport à 2009 et passe de 7,8 h à 9,5 h.

La moyenne de bourse par mission est de 622 euros, en baisse par rapport à 2009 (636 €) et 2008 (651€).

Pays	Missions
Allemagne	10
Autriche	5
Belgique (Experts invités)	6
Bulgarie	2
Chypre	1
Danemark	5
<b>Espagne</b>	<b>36</b>
Finlande	3
<b>France</b>	<b>71</b>
Grèce	9
Islande	1
<b>Italie</b>	<b>37</b>
Lettonie	2
Lituanie	4
Norvège	1
Pays-Bas	2
Pologne	17
Portugal	28
République tchèque	8
Roumanie	9
Royaume-Uni	4
Slovaquie	2
Slovénie	1
Turquie	12
<b>TOTAL</b>	<b>276</b>

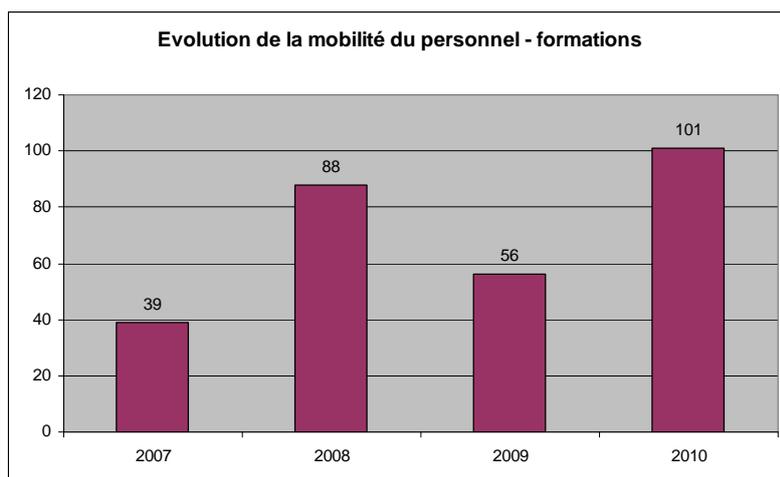
La majorité des pays sont représentés, la France, cependant, demeure la destination la plus plébiscitée en 2010.

Domaine	Missions
Education	28
Agriculture	12
Programmes généraux	3
<b>Ingénierie, industrie de transformation et de production</b>	<b>36</b>
Santé et protection sociale	35
<b>Lettres et arts</b>	<b>77</b>
<b>Sciences sociales/commerce et droit</b>	<b>57</b>
Sciences	27
Services	1
<b>TOTAL</b>	<b>276</b>

Les grands domaines sont représentés avec dans l'ordre : les Lettres et arts (principalement langues et cultures étrangères – 28%) ; les Sciences sociales, commerce et droit (21%) ; l'Ingénierie (principalement architecture – 13%) ex aequo avec la Santé (surtout soins infirmiers – 13%) ; l'Education ex aequo avec les Sciences (10%). L'Ingénierie connaît une belle augmentation par rapport à 2009 (16 missions) et la Santé confirme la croissance observée en 2009.

### **La mobilité du personnel / Formation (STT)**

37 institutions, pour 42 en 2009, ont posé leur candidature pour des missions de formation, cette diminution s'explique par les fusions intervenues dans le paysage de l'enseignement supérieur.



Les missions de formation ont connu un très beau succès en 2010.

68% des missions ont été effectuées par le personnel académique et 15% par le personnel issu du bureau des relations internationales. Le corps enseignant s'est davantage investi par rapport à 2009 (55%) contrairement aux relations internationales (28% en 2009). De manière générale, la situation en 2010 est comparable à celle de 2008 : 63% pour le corps académique et 19% pour les relations internationales.

La durée moyenne du séjour est de 5 jours en 2010 et respecte donc les recommandations de la Commission.

Par rapport à 2009, on remarque que les workshops ont eu plus de succès (45% en 2010 contre 27% en 2009) au détriment des formations (27% en 2010 contre 48% en 2009) et des missions d'observation (12% en 2010 contre 20% en 2009).

La bourse moyenne par mission s'élevait, en 2010, à 548 euros.

Pays	Missions
Allemagne	1
Autriche	3
Danemark	2
Espagne	5
Finlande	4
<b>France</b>	<b>40</b>
Grèce	3
Hongrie	2
Irlande	4
Italie	4
Luxembourg	1
Norvège	2
Pays-Bas	6
Pologne	2
<b>Portugal</b>	<b>14</b>
République tchèque	1
Roumanie	1
Royaume-Uni	5
Slovénie	1
<b>TOTAL</b>	<b>101</b>

Secteurs d'activités	Missions
Construction	1
Information et communication	3
Activités financières et d'assurance	1
Activités professionnelles, scientifiques et techniques	5
Activités de service administratif et de soutien	2
Administration publique et défense ; sécurité sociale obligatoire	1
Education	61
La santé humaine et activités professionnelles sociales	13
Arts, divertissement et récréation	10
Autres activités de services	3
Activités des organisations et des organismes extraterritoriaux	1
<b>Total</b>	<b>101</b>

La plupart des pays participent à cette action. La France arrive en tête suivie de loin par le Portugal. L'Education reste le secteur le plus représenté, le nombre de missions y a quasiment doublé. La Santé ainsi que les Arts ont également progressé par rapport à 2009.

## BUDGET 2010 ERASMUS

	Budget alloué	Budget utilisé
<b>Mobilité:</b>		
Total:	4.464.913,21 €	4.380.335,77 €
<b>Etudiants</b>		
Cours:	2.929.905,92 €	2.947.267,96 €
Besoins spécifiques:		2917,14 €
Stages:	712.271,00 €	681.151,23 €
<b>Personnel</b>		
Missions d'enseignement:	211.897,97 €	169.584,22 €
Formation:	64.910,32 €	55.404,92 €
<b>Organisation de la mobilité</b>		
	545.928,00 €	524.010,30 €

Taux de consommation par poste en tenant compte des différents transferts effectués en cours de convention	
<b>Mobilité:</b>	
Total:	98,0%
<b>Etudiants</b>	
Cours:	99,6%
Stages:	98,1%
<b>Personnel</b>	
Missions d'enseignement:	80,8%
Formation:	81,1%
<b>Organisation de la mobilité</b>	
	98,1%

## B. DONNEES QUALITATIVES

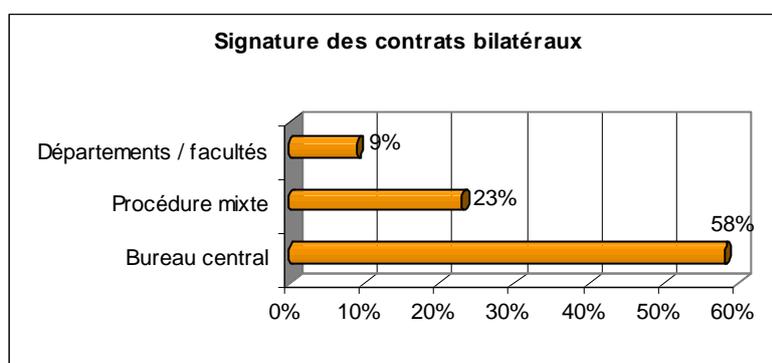
Cette section est une synthèse des rapports narratifs remis, dans le cadre de la Convention Erasmus 2010, par les institutions participant au programme Erasmus. Certains éléments (comme par exemple les difficultés rencontrées, le taux de satisfaction et l'impact sur les bénéficiaires, les suggestions des étudiants et du personnel) sont extraits directement des rapports de mobilité des étudiants ou membres du personnel.

En proposant un aperçu général des pratiques développées en Fédération Wallonie-Bruxelles, les objectifs du rapport narratif sont :

- de vérifier le respect des prescrits de la Charte universitaire Erasmus,
- de fournir un état des lieux,
- de présenter un relevé des pratiques en matière de gestion de la qualité et
- d'évaluer l'impact de l'action.

Les statistiques 2010 sont comparées aux résultats observés en 2009, il faut, cependant, garder à l'esprit que le paysage de l'enseignement supérieur est en constante évolution et que suite aux fusions le nombre d'institutions détentrices d'une Charte Erasmus est passé de 50 à 44 avec une participation effective de 43 Institutions au programme Erasmus pour 49 en 2009.

### PARTIE I : CONFORMITE A LA CHARTE ERASMUS UNIVERSITAIRE

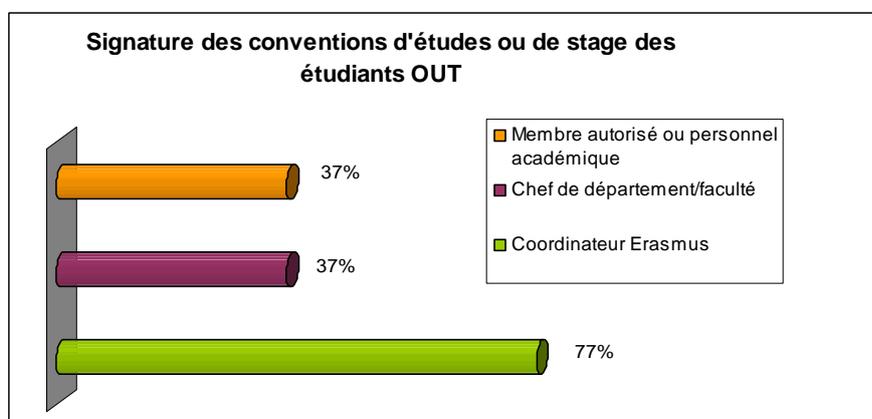


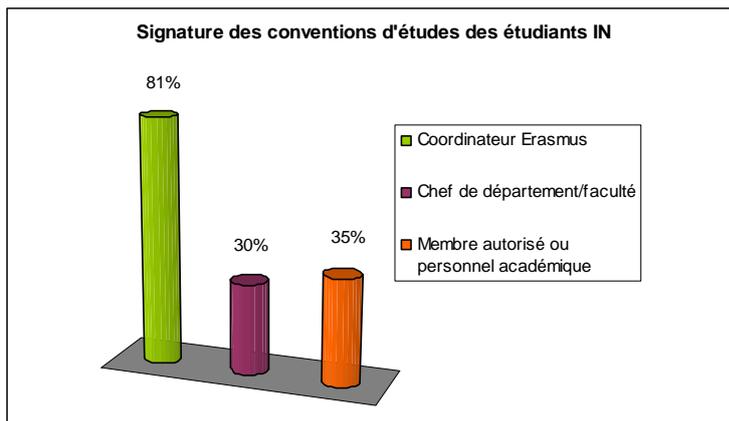
Les **contrats bilatéraux** sont signés dans 58% des institutions par le bureau central, 7 institutions précisent que les contrats sont signés par la direction.

A une exception près, toutes les institutions en Communauté française s'assurent que les étudiants entrants ne doivent pas payer de **frais de scolarité** ou d'autres frais inéligibles.

Les **conventions d'études ou de stage (OUT)** sont le plus souvent approuvées et signées, notamment, par le coordinateur Erasmus. 49% des institutions ont opté pour une procédure mixte.

Par rapport à 2009, on observe une intervention moindre des chefs de département/faculté.





En ce qui concerne la signature des **conventions d'études pour les étudiants entrants**, 44% des institutions font appel à des procédures mixtes. Dans 81% des institutions, cette procédure implique l'intervention des coordinateurs Erasmus. 1 institution fait signer ces documents par le chef d'établissement.

Afin de s'assurer que chaque étudiant sortant est en possession d'un contrat d'études/convention de stage au moment du départ, les **contrôles** sont opérés à plusieurs niveaux, avec des procédures mixtes dans 35% des cas :

- au niveau des coordinateurs académiques (21%)
- au niveau des départements (42%)
- au niveau central (72%)

Une procédure formelle relative aux **modifications** des conventions d'études/conventions de stage existe pour la mobilité out dans 86% des institutions et dans 74% des institutions pour la mobilité IN.

Toutes les institutions précisent avant le départ les modalités exactes de **reconnaissance** de la période d'études/de stage Erasmus.

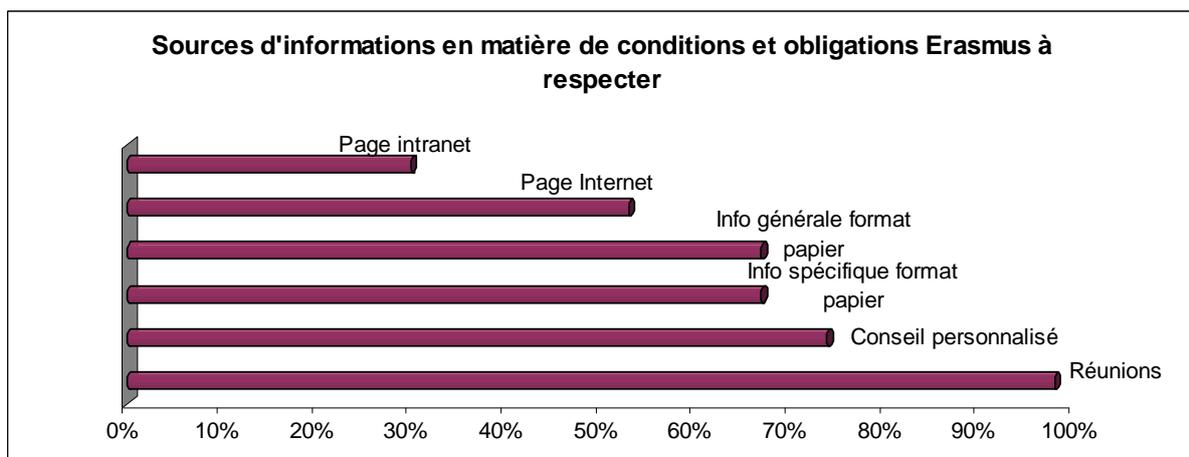
La responsabilité du **suivi de la reconnaissance** de la période de mobilité Erasmus est assumée par le responsable du programme académique dans 53% des institutions, par le bureau de la faculté/département (56%), par le service d'enregistrement des étudiants (7%) ou encore par le responsable des relations internationales (23%) avec des procédures mixtes dans 35% des cas.

Très peu d'étudiants n'ont pas obtenu de reconnaissance complète pour leur période Erasmus. Les raisons invoquées sont alors le non respect du contrat d'études (3 cas) ou de stage (1 cas) et un abandon de mobilité à des fins de stage.

79% des institutions font apparaître la période de stage dans le supplément au diplôme.

44% des institutions ont mis au point une procédure formelle pour les **réclamations** des Erasmus (33% en 2009) out et 28% des institutions pour les Erasmus in (21% en 2009).

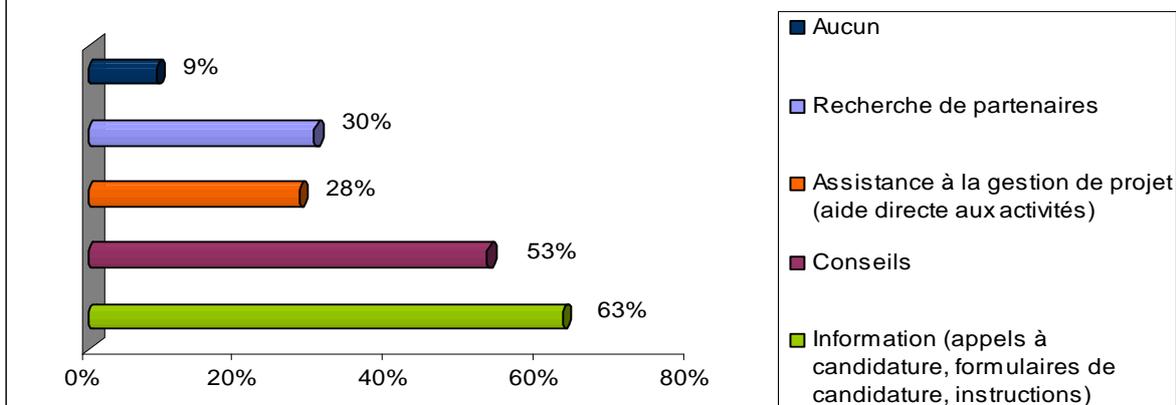
35% des institutions ont développé une procédure formelle spécifique aux réclamations des étudiants concernant la reconnaissance.



Les procédures liées au programme ainsi que les droits et obligations des étudiants sont essentiellement explicitées lors des **réunions d'information**. La grande majorité des institutions prodigue un conseil personnalisé et développe une documentation spécifique. Presque tous les paramètres sont en augmentation par rapport à 2009.

Toutes les institutions fournissent la **Charte des Etudiants Erasmus** aux étudiants sortants. Dans 84% des cas, elle est délivrée par le service des relations internationales, dans les autres cas, les départements ou facultés s'en chargent.

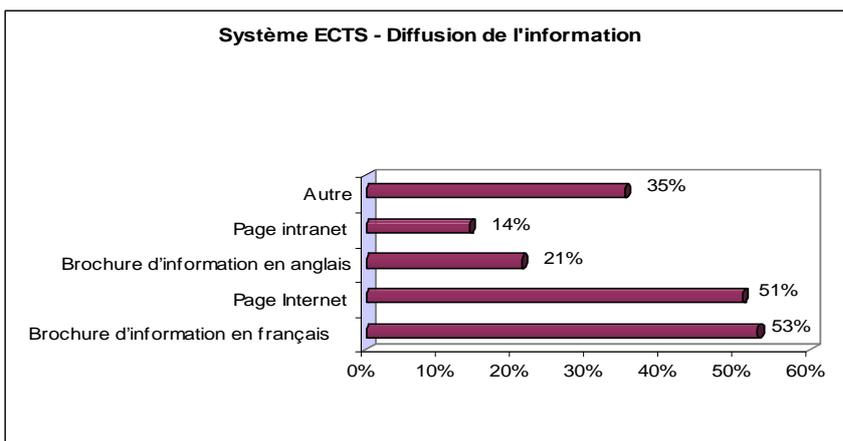
### Soutien pour l'organisation de PI ou d'actions centralisées



91% des institutions fournissent une aide pour l'organisation de **programmes intensifs, de projets multilatéraux, de réseaux ou de mesures d'accompagnement** (actions centralisées).

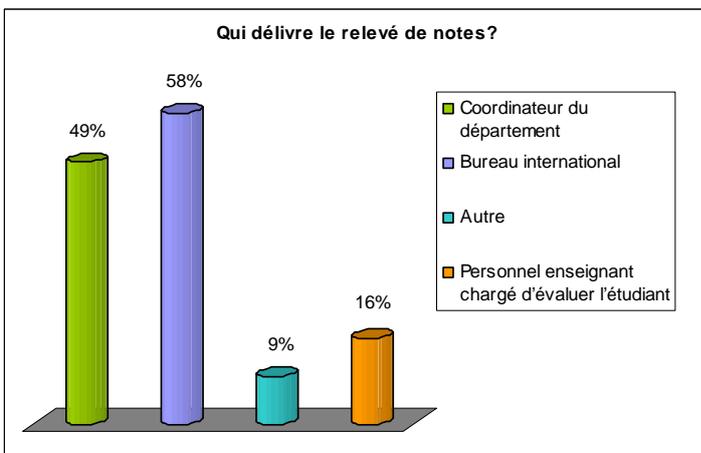
100% des institutions utilisent le **système ECTS**.

### Système ECTS - Diffusion de l'information



L'**information ECTS** est principalement diffusée à l'aide de brochures et via le site internet mais aussi, et de plus en plus, lors des séances d'info, des entretiens individuels, via le secrétariat des étudiants ou les enseignants. La diffusion de l'information a tendance à se renforcer.

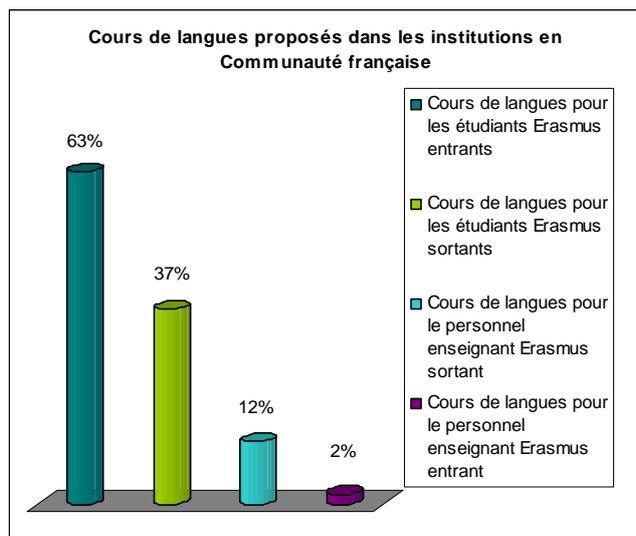
### Qui délivre le relevé de notes ?



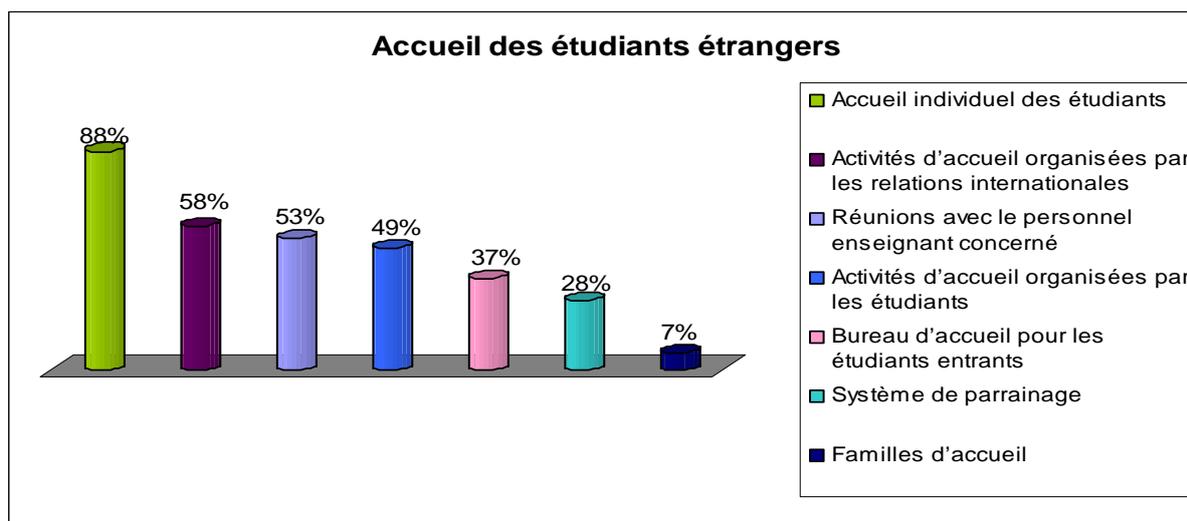
Ici encore, dans de nombreux cas, les procédures sont mixtes, le rôle du bureau des relations internationales semble se renforcer, une intervention régulière de la direction et du secrétariat des étudiants est à noter.

72% des institutions parviennent à délivrer le relevé de notes aux étudiants IN au plus tard un mois après leur départ et 88% endéans les 2 mois. Le délai ne dépasse jamais trois mois.

Près de trois institutions sur quatre proposent une **préparation linguistique** pour les étudiants et/ou le personnel Erasmus.



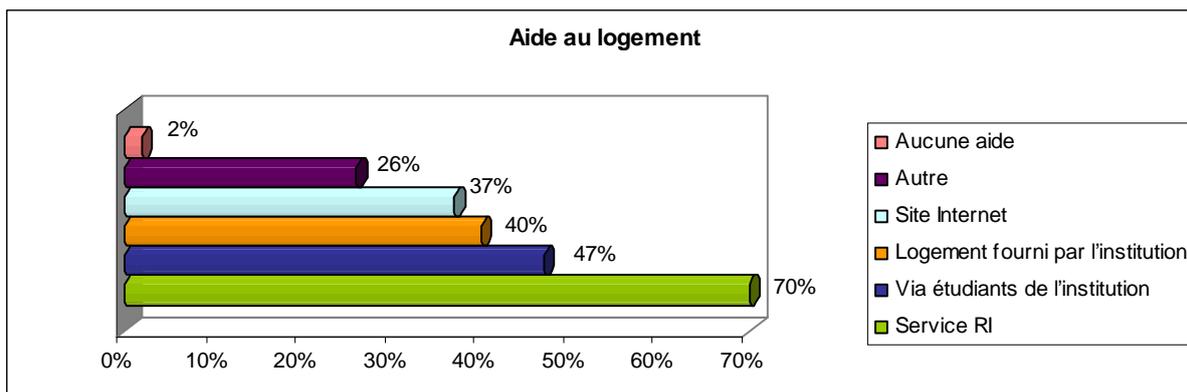
Parmi les cours de langues proposés, on peut distinguer des cours de langues de type standard (35%), des cours accélérés pour débutants (37%) ainsi que des cours accélérés de remise à niveau (26%).



Une grande majorité d'institutions fournit un **accueil** individualisé aux étudiants IN (le pourcentage a cependant diminué depuis 2009 où il était de 96%) et près d'1 sur 3 a mis en place un système de parrainage.

**Ci-dessous, quelques exemples d'activités proposées :**

Drinks, déjeuners ou fête d'accueil / Journée ou semaine d'intégration éventuellement en collaboration par pôle ou région/ Séances d'informations / Accueil individualisé à la rentrée (avec support jobiste) / Guide d'accueil/ Podcast / Collaboration avec l'Office du tourisme (permanence info Erasmus en début d'année académique) / Cour de français ou tables de conversation / Petits cadeaux : tee-shirts, bons de réduction pour activités culturelles.../ Activités d'intégration socioculturelle (en début et /ou en cours d'année) avec collaboration éventuelle des cercles étudiants / Système de parrainage – financement d'associations d'étudiants dont les activités sont dédiées à l'accueil des IN - Création d'un groupe d'aide aux étudiants IN / Exposition des travaux réalisés par les étudiants IN.



Près de 100% des institutions offrent une **aide au logement** et 40% fournissent directement un logement. Le soutien fourni par le bureau des relations internationales (+10%) ou via internet (+4%) est en nette augmentation par rapport à 2009.

Plus de 90% des institutions accordent une **aide aux membres du personnel** effectuant une mobilité Erasmus (pour 60% en 2009) lors de la recherche du partenaire (58%), de l'organisation pratique du séjour (56%) et dans une mesure un peu moindre lors des contacts avec les partenaires ou de la définition du contenu des cours (74%).

60% des institutions ne reconnaissent pas du tout la mobilité comme critère de promotion du personnel, 26% d'entre elles valorisent ces séjours par d'autres biais et un peu plus de 14% déclarent prendre en compte la mobilité dans le cadre de la promotion.

Les cours donnés par le personnel enseignant entrant sont complètement intégrés dans le programme d'études par la moitié des institutions, 37% les intègrent au moins partiellement et 12% pas du tout.

## PARTIE II : EVALUATION QUALITATIVE

Comme indiqué plus haut, cette section est une synthèse des rapports narratifs remis, dans le cadre de la Convention Erasmus 2010, par les institutions participant au programme Erasmus. Certains éléments (comme par exemple les difficultés rencontrées, le taux de satisfaction et l'impact sur les bénéficiaires, les suggestions des étudiants et du personnel) sont extraits directement des rapports de mobilité des étudiants ou membres du personnel.

### 1. Les actions

SMS	
Moteurs *	Freins *
<p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- promotion du programme Erasmus au sein de l'institution d'origine, visibilité accrue, témoignages d'anciens Erasmus</li> <li>- réorganisation du programme de cours dans certaines filières pour faciliter la mobilité</li> <li>- soutien du bureau des relations internationales en ressources humaines et moyens d'action</li> <li>- choix des destinations / connaissance de l'institution d'accueil</li> <li>- reconnaissance académique</li> <li>- mobilité obligatoire</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- découverte d'une autre culture, expérience européenne</li> <li>- expérience personnelle (défi, autonomie, désir d'ouverture, adaptabilité, débrouillardise)</li> <li>- contacts humains</li> </ul> <p><b>Facteurs académiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- apprentissage d'une langue étrangère, offre de cours en anglais</li> <li>- méthode d'enseignement différente</li> <li>- cours non proposés par l'institution d'origine</li> <li>- qualité de la formation</li> <li>- tremplin vers un 2d cycle d'études</li> </ul> <p><b>Facteurs professionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- plus-value d'une expérience internationale sur le CV</li> <li>- expérience professionnelle</li> </ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- possibilité de financement</li> </ul>	<p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- financement</li> <li>- logement</li> </ul> <p><b>Facteurs liés au partenariat</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- manque de concordance du calendrier académique entre les différents pays</li> <li>- problème de conversion des notes/mauvaise connaissance du système de notation à l'étranger</li> <li>- difficultés à trouver des partenaires pour certain type de formation ou dans des pays anglo-saxons / difficultés à trouver des formations adéquates de qualité</li> <li>- attrait pour le hors Europe</li> <li>- désistements de certains partenaires</li> <li>- organisation des études très différente dans certains départements</li> <li>- difficultés à renouveler certains partenariats si déséquilibre important des flux IN et OUT</li> </ul> <p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- attitude négative de certains professeurs</li> <li>- lourdeur des démarches administratives</li> <li>- difficultés rencontrées en cas de mobilité dans le cadre d'une codiplomation belge</li> </ul> <p><b>Facteurs académiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- manque de compétences linguistiques</li> <li>- manque de compétences académiques</li> <li>- désintérêt dans certains départements (ex. informatique) pour la mobilité physique au profit d'une mobilité virtuelle</li> <li>- peur de l'échec</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le manque de confiance en soi</li> <li>- peur de l'inconnu et/ou de quitter sa famille, perte de confort et de repères</li> <li>- situation personnelle complexe (vie maritale, enfants, etc.)</li> </ul>
<p><b>Difficultés rencontrées par les étudiants sélectionnés pour une mobilité *</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le logement (recherche d'un logement pour une durée parfois courte -3 mois- à un prix raisonnable et bien situé, relations avec les colocataires et le propriétaire, équipement)</li> <li>- les problèmes administratifs et/ou d'ordre académique : la mise au point et /ou la modification du programme d'études est un des problèmes les plus mentionnés (cours annulés, ne correspondant pas aux attentes, sites internet non actualisés...); insuffisance de l'encadrement accordé par l'EES d'accueil (manque d'informations concernant les cours ou les formalités administratives à accomplir), non concordance des calendriers académiques</li> <li>- problèmes de financement</li> <li>- des connaissances linguistiques insuffisantes constituent un problème récurrent (le cas du catalan est fréquemment cité)</li> <li>- à noter également, le nombre impressionnant de cas de vols: argent, documents d'identité, ordinateurs</li> </ul>	

Résultats (moyenne pour SMS FWB)	
Estimations : 2827 étudiants Résultats : 2388 étudiants	→ Taux de réalisation : 84% (pour 80% en 2009) → Sur un total de 43 institutions, 13 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 7 les dépassent
<p>Explications :</p> <p>Si résultats inférieurs aux prévisions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- engouement pour les destinations hors-Europe (qui, de plus, peuvent être cofinancées par le budget FAME)</li> <li>- mobilités initialement prévues de 3 mois et finalement de plus courte durée</li> <li>- échange annulé suite à un échec en fin d'année ou en seconde session</li> <li>- la crise financière a incité certains étudiants à opter plutôt pour un Erasmus Belgica</li> <li>- critères de sélection très exigeants</li> <li>- désintérêt du corps professoral</li> <li>- intérêt de plus en plus marqué pour les stages, au détriment des cours</li> <li>- désistement suite à des problèmes financiers</li> <li>- désistement suite à des problèmes d'ordre familial ou affectif</li> <li>- démotivation inexpliquée des candidats</li> </ul>	<p>Si résultats supérieurs aux prévisions :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- dynamisme du responsable des relations internationales (info, promotion, disponibilité, réunions de préparation, visite des partenaires),</li> <li>- signature de nouvelles conventions et diversification des partenariats, riche palette de destinations</li> <li>- extension de la mobilité à de nouveaux départements</li> <li>- implication du corps professoral</li> <li>- implication de la direction</li> <li>- forte demande de mobilité européenne de proximité pour des établissements proches des frontières</li> </ul>
Taux de satisfaction - 96% des rapports SMS ont été analysés	Impact - 96% des rapports SMS ont été analysés
<p>90% des étudiants SMS évaluent globalement leur séjour "très bon" ou "excellent", on atteint un taux de 97% en incluant les séjours qualifiés de "bons"</p> <p>Les aspects les plus appréciés sont, dans l'ordre: vivre à l'étranger, pratiquer une langue étrangère, les aspects culturels, l'indépendance/autonomie, l'expérience européenne, les aspects académiques et les amis vivants à l'étranger et finalement les aspects professionnels. Ce classement est identique à celui de 2009.</p>	<p>Pour les étudiants mobiles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 94% des étudiants SMS affirment que leur période de mobilité aura un impact positif sur leur carrière professionnelle voire même un impact important à considérable pour 74% d'entre-eux (idem 2009)</li> <li>- 85% des étudiants SMS pensent qu'un séjour en mobilité aura un impact positif sur leur recherche d'emploi, 54% d'entre-eux l'estiment important à considérable (4% de plus par rapport à 2009)</li> <li>- L'impact de la mobilité porte sur l'amélioration des compétences des étudiants dans divers domaines, ceux-ci sont classés, en fin de séjour, par les étudiants SMS dans l'ordre suivant: l'autonomie, les aptitudes interculturelles, la confiance en soi, la découverte de soi, les connaissances linguistiques et les apports académiques.</li> </ul> <p>Pour les institutions et les autres étudiants :</p> <p>L'impact est estimé important par 53% (en hausse par rapport à 2009) des institutions et porte essentiellement pour les étudiants sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'incitation à la mobilité (à noter cependant, le sentiment de frustration chez ceux qui n'ont pas pu partir)</li> <li>- l'ouverture culturelle</li> </ul> <p>Au niveau des institutions, la mobilité favorise l'adaptation de la formation aux réalités européennes, l'amélioration des services offerts aux étudiants et la création de partenariats</p>
Suggestions des étudiants *	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Fournir une information encore plus + complète et détaillée concernant : <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ les cours proposés et leur contenu</li> <li>❖ les aspects pratiques de la vie sur place</li> <li>❖ les procédures de l'institution d'accueil</li> <li>❖ les procédures de reconnaissance académique</li> </ul> </li> <li>→ via, pour certains des aspects cités ci-dessus, le partage d'expérience des anciens Erasmus,</li> <li>- Œuvrer à la simplification administrative (harmonisation des procédures,...)</li> <li>- Développer une meilleure communication/coordination/connaissance mutuelle entre institutions partenaires</li> </ul>	

- Développer un meilleur encadrement de l'institution d'accueil et plus de suivi de la part de l'institution d'origine pendant le séjour
- Développer la préparation linguistique
- Augmenter le financement, veiller à une répartition plus équitable des moyens et à un versement plus rapide des bourses
- Favoriser les séjours de minimum 1 an
- Favoriser l'intégration sur place (préparation linguistique, système de parrainage)
- Fournir une aide au logement

\*Éléments les plus cités et repris dans l'ordre

SMP	
Moteurs *	Freins*
<p><b>Facteurs professionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- expérience professionnelle dans un contexte différent</li> <li>- plus-value d'une expérience internationale sur le CV, atout supplémentaire lors de la recherche d'un emploi</li> <li>- perspective d'emploi dans une entreprise à l'étranger</li> <li>- source de contacts professionnels utiles pour l'avenir, volonté de développer un réseau professionnel international</li> </ul> <p><b>Facteurs académiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- apprentissage d'une langue étrangère et possibilité de pratiquer l'anglais sans frein des institutions anglophones</li> <li>- plus-value de la formation, découverte d'autres pratiques, accès à des techniques différentes</li> <li>- qualité de la formation</li> <li>- reconnaissance académique</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- découverte d'une autre culture</li> <li>- désir de liberté, d'indépendance</li> <li>- enrichissement personnel humain (autonomie, facilité d'adaptation)</li> </ul> <p><b>Facteurs liés aux partenariats</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- choix étendu de partenaires de qualité</li> </ul> <p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- soutien de l'institution d'origine</li> <li>- témoignages d'anciens Erasmus</li> </ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- possibilité de financement</li> </ul>	<p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- problèmes de financement du séjour</li> <li>- difficulté à trouver un logement</li> </ul> <p><b>Facteurs liés aux partenariats</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- difficulté à trouver un stage de qualité en adéquation avec les exigences de la formation</li> <li>- difficulté à établir des partenariats stables, investissement important nécessaire pour pérenniser les partenariats (en ressources humaines et financières surtout en cas de déplacement du corps professoral)</li> <li>- crainte par rapport au manque d'encadrement de la part de l'organisme d'accueil (qualité mise en péril)</li> <li>- intérêt pour le hors Europe</li> </ul> <p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- durée du stage, souvent jugée trop longue et difficile à insérer dans le programme de formation / structure de certains programmes avec stages de courte durée répartis tout au long de l'année</li> <li>- lourdeur administrative</li> </ul> <p><b>Facteurs académiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- manque de connaissances linguistiques</li> <li>- peur de l'échec</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- peur de l'inconnu/de quitter sa famille</li> </ul> <p><b>Facteurs professionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- concurrence des stages en Belgique (perspectives d'emploi plus évidentes)</li> </ul>
<p><b>Difficultés rencontrées par les étudiants sélectionnés pour une mobilité *</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le logement (recherche d'un logement pour une durée parfois courte -3 mois- à un prix raisonnable et bien situé, relations avec les colocataires et le propriétaire, équipement (internet, chauffage,...))</li> <li>- encadrement du stage par l'organisme d'accueil insuffisant, de mauvaise qualité/ stage ne correspondant pas aux attentes</li> <li>- financement avec des bourses trop faibles ou versées tardivement, à noter que 27% des étudiants déclarent recevoir une aide financière de l'organisme d'accueil (17% : moins de 500 euros, 5% entre 500 et 800 euros, 2% entre 800 et 1200, 1% : plus de 1200)</li> <li>- lourdeur administrative, nécessité parfois de signer de multiples conventions de stage</li> <li>- connaissances linguistiques limitées (terminologie spécifique dans un environnement professionnel exigeant)</li> <li>- difficultés à combiner le stage et la rédaction d'un mémoire</li> <li>- difficultés à nouer des liens en dehors du cercle professionnel d'où un certain isolement</li> </ul>	
<p><b>Résultats (moyenne pour CFWB)</b></p> <p>Estimations : 782 étudiants → Taux de réalisation : 68% pour 77% en 2009  Résultats : 529 étudiants → Sur un total de 31 institutions, 14 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 4 les dépassent.</p>	
<p>Explications :</p> <p>Taux de réalisation inférieur aux prévisions et stable par rapport à 2009 (525 stages). Outre les explications évoquées pour la mobilité SMS et qui s'appliquent également à la mobilité à des fins de stage, il faut également noter le désengagement tardif de certaines entreprises ou encore la structure des programmes dans certains départements/catégories avec, par exemple, des périodes de stage courtes réparties tout au long de l'année qui reste peu compatible avec l'organisation de la mobilité.</p>	
<p><b>Taux de satisfaction - 97% des rapports SMP ont été analysés</b></p> <p>96% des étudiants SMP évaluent globalement leur séjour de bon à excellent, 86% de "très bons" à "excellents".</p> <p>Les aspects les plus appréciés sont dans l'ordre l'acquisition de compétences professionnelles, l'expérience professionnelle,</p>	<p><b>Impact - 97% des rapports SMP ont été analysés</b></p> <p>Pour les étudiants mobiles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 95% des étudiants affirment que leur période de mobilité aura un impact positif sur leur carrière professionnelle, 80% d'étudiants envisagent un impact important à considérable (5% de plus par rapport à</li> </ul>

<p>vivre dans un pays étranger, l'indépendance, les aspects culturels, la pratique d'une langue étrangère, le plan de carrière, les aspects académiques et les amis vivants à l'étranger. Les aspects liés aux compétences professionnelles restent donc en tête.</p> <p>88% des étudiants déclarent avoir pu expérimenter de nouvelles techniques, technologies ou méthodes de travail.</p>	<p>2009)</p> <p>- 89% des étudiants espèrent un impact positif sur leur recherche d'emploi et 67% d'entre-eux envisagent même un impact important à considérable (5% de plus par rapport à 2009).</p> <p>L'impact sur les institutions et les autres étudiants est estimé important par 35% des institutions et porte essentiellement sur l'incitation à la mobilité. La mobilité stage favorise également la constitution d'un « carnet d'adresses » d'entreprises et les échanges avec les autres institutions.</p>
--	---

\*Eléments les plus cités et repris dans l'ordre

STA	
Moteurs *	Freins*
<p><b>Facteurs académiques et professionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- découverte et échange de pratiques pédagogiques /expertise, collaboration dans le cadre de recherches</li> <li>- réflexion sur la matière enseignée, mise en place de nouveaux outils pédagogiques</li> <li>- découverte d'une autre organisation d'enseignement</li> <li>- découverte d'un autre public d'étudiants</li> <li>- ouverture sur l'extérieur, remise en question, ressourcement, envie d'autres défis et horizons</li> <li>- valorisation des prestations par la reconnaissance des compétences par un organisme étranger</li> <li>- pratique d'une langue étrangère</li> </ul> <p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- volonté de développer ou renforcer les partenariats</li> <li>- par la mise en contact avec des collègues étrangers, la mobilité IN peut inciter les enseignants à s'inscrire dans un processus d'échange</li> <li>- campagne d'information au sein de l'institution d'origine, visibilité accrue, expérience positive de collègues</li> <li>- politique institutionnelle favorable à la mobilité, promotion internationale de l'établissement</li> <li>- expérience internationale valorisable en termes de promotion</li> </ul> <p><b>Facteurs liés aux partenariats</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- organisation de semaines internationales</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- enrichissement personnel et culturel</li> </ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- possibilité de financement</li> </ul>	<p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- organisation de l'absence de l'enseignant</li> <li>- récupération des cours</li> <li>- surcroît de travail</li> <li>- manque de reconnaissance</li> <li>- manque de soutien de l'institution d'origine, mauvaise organisation</li> </ul> <p><b>Facteurs académiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- manque de connaissances linguistiques</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- manque de disponibilité</li> <li>- manque de motivation, d'intérêt (de nombreux contacts sont déjà établis dans le cadre de la recherche, ces missions ne semblent dès lors pas indispensables)</li> <li>- contraintes personnelles</li> </ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- problèmes de financement</li> <li>- lourdeur administrative</li> <li>- durée trop longue ou trop courte</li> </ul>
<b>Difficultés rencontrées *</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- difficultés d'ordre pratique : gestion de l'absence et surcharge de travail, calendrier académique, contraintes familiales, financement insuffisant</li> <li>- difficultés d'ordre linguistiques pour dispenser un enseignement de qualité dans une langue étrangère</li> <li>- intégration sur place parfois limitée si l'encadrement est insuffisant</li> <li>- manque de reconnaissance de la période de mobilité</li> </ul>	
<b>Résultats (moyenne pour FWB)</b>	
Estimations : 418 missions	→ Taux de réalisation : 66% (61% en 2009)
Résultats : 276 missions	→ Sur un total de 42 institutions, 17 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 4 les dépassent.
Explications : aucun élément nouveau n'a été mentionné pour expliquer ces résultats	
<b>Taux de satisfaction -89% des rapports STA ont été analysés</b>	<b>Impact - 89% de rapports STA ont été analysés</b>
<p>95% des enseignants se déclarent très satisfaits de leur séjour, 94% évaluent les acquis de la mobilité de très bons à excellents et 93% évaluent les apports socioculturels très bons à excellents.</p> <p>98% des enseignants déclarent avoir atteint les objectifs fixés et 51% d'entre-eux déclarent même avoir rencontré des résultats non prévus initialement (voir rubrique impact).</p>	<p>Dans le cadre des missions d'enseignement, 35% des participants prévoient le développement de nouvelles actions Erasmus SMS, 29 % envisagent de nouvelles actions SMP et 21% des activités STT. 63% des participants prévoient l'intensification des mobilités STA, 43% une intensification des échanges SMS et 23% un renforcement des actions de type SMP, 12% pour le STT.</p> <p>Certains résultats non prévus ont été atteints: mise en place d'un partenariat IP ou autres types de collaborations internationales, développement de projets communs de recherche ou de publication, élargissement de la mobilité étudiante à d'autres domaines d'études ou signature de nouveaux partenariats, évaluation du partenaire par une meilleure connaissance des pratiques en vigueur, identification de personnes-relais,</p>

	<p>négociations pour élaboration de Master commun ou autre type de codiplomation, suivi d'étudiants en mobilité cours ou stage.</p> <p>Les mobilités STA contribuent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à renforcer les échanges (73% des enseignants s'attendent à un impact positif sur la mobilité des étudiants de leur institution) et les collaborations scientifiques,</li> <li>- à conférer une plus grande ouverture à l'international et à renforcer l'attrait de l'institution d'origine pour les étudiants étrangers,</li> <li>- à développer l'intérêt pour l'appréhension des différences culturelles,</li> <li>- à comparer les méthodes d'enseignement et s'approprier des approches innovantes,</li> <li>- à développer des partenariats par l'instauration d'une véritable confiance entre les acteurs des échanges,</li> <li>- à inciter les collègues à la mobilité,</li> <li>- à la création de réseaux.</li> </ul> <p>L'impact sur les institutions et les étudiants est estimé important par 42% des institutions (rapports narratifs).</p>
--	--

#### Suggestions des enseignants \*

- développer la promotion, l'information et la visibilité des missions, veiller au partage de l'expérience de façon large et systématique via forums, publications, newsletter, mise à disposition des rapports, coopérations entre implantations,...
- garantir une reconnaissance officielle des missions, intégrer la mobilité dans la charge horaire
- procéder régulièrement à l'évaluation de la mobilité STA et assurer un meilleur suivi de la période de mobilité avec feedback des étudiants pour permettre l'amélioration des pratiques
- travailler sur le long terme en pérennisant les échanges et en veillant à leur réciprocité, placer les missions dans une perspective à long terme avec plusieurs visites requises en prévoyant, en parallèle, une formation linguistique
- assurer une meilleure préparation (établir une cartographie complète et très détaillée des partenaires afin d'avoir une meilleure perception des différences, préparation linguistique)
- favoriser/valoriser l'elearning et le renforcer sur place par des formations à connotation pratique.
- augmenter le financement
- simplifier les procédures administratives
- allonger la durée des séjours

\*Eléments les plus cités et repris dans l'ordre

STT	
Moteurs*	Freins*
<p><b>Facteurs professionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- acquisition de nouvelles compétences, découverte d'autres techniques</li> <li>- formations non disponibles en Belgique</li> <li>- échange de méthodes/bonnes pratiques</li> <li>- contacts professionnels (renforcement des partenariats et création de nouveaux), réseautage</li> <li>- amélioration des connaissances linguistiques</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- enrichissement personnel, ouverture vers l'extérieur, bol d'air</li> </ul> <p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- écho positif de collègues ayant déjà participé au programme</li> <li>- campagne de promotion, meilleure information par une coopération renforcée entre services</li> <li>- organisation de semaines de formation par des EES</li> <li>- rationalisation de la politique institutionnelle en matière de stratégie internationale</li> </ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- possibilité de financement</li> </ul>	<p><b>Facteurs institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- organisation de l'absence</li> <li>- surcroît de travail</li> <li>- manque d'informations et difficulté à trouver la formation idéale, absence de catalogue de formation</li> <li>- non reconnaissance de la formation dans le parcours professionnel</li> <li>- manque de soutien institutionnel</li> </ul> <p><b>Facteurs personnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- contraintes personnelles</li> <li>- manque de disponibilité</li> <li>- manque de motivation</li> </ul> <p><b>Facteurs logistiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- problèmes de financement, non prise en charge du coût de la formation par la bourse européenne</li> <li>- lourdeur administrative</li> <li>- durée de la mission</li> </ul> <p><b>Facteurs académiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- manque de connaissances linguistiques</li> </ul>
Difficultés rencontrées pendant la mobilité*	
<p>Dans la majorité des cas, aucune difficulté n'est mentionnée. Quelques participants font part de difficultés d'ordre linguistique ou liées à l'intensité de la formation, il ne semble pas toujours aisé de trouver le temps de tirer pleinement profit des nouvelles compétences acquises, des contacts noués ou de développer des projets ébauchés.</p>	
Résultats (moyenne pour CFWB)	
<p>Estimations : 180 missions Résultats : 101 missions</p>	<p>→ Taux de réalisation : 56% (nette amélioration par rapport à 2009 : 25%) → Sur un total de 42 institutions, 21 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 4 les dépassent.</p>
<p>Explications : aucun élément nouveau n'a été mentionné pour expliquer ces résultats</p>	
Taux de satisfaction - 94% des rapports STT ont été analysés	Impact - 94% des rapports STT ont été analysés
<p>95% des participants se déclarent très satisfaits de leur séjour, 94% évaluent les acquis de la mobilité de très bons à excellents et 90% évaluent les apports socioculturels très bons à excellents. 97% des participants déclarent avoir atteint les objectifs fixés et 71% déclarent avoir atteint des objectifs non prévus au départ.</p> <p>Aspects positifs : Qualité des formations de haut niveau, qualité de l'organisation et de l'accueil, richesse des contacts.</p>	<p>L'impact sur les institutions et les autres étudiants est estimé important par 21% des institutions et porte essentiellement sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'amélioration des compétences des professeurs et donc de la qualité de l'enseignement</li> <li>- la confrontation à d'autres types de fonctionnement, l'ouverture à de nouvelles méthodes et volonté le cas échéant de les transposer dans le contexte local</li> <li>- la diffusion auprès des collègues des nouvelles pratiques acquises</li> <li>- la mise en place d'un contexte propice à la mobilité, de nombreux contacts sont noués, environ 1/3 des participants estiment que leur formation aura un impact favorable sur le développement de la mobilité SMS, SMP, STA ou STT.</li> </ul>
Suggestions des participants *	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- simplifier les procédures administratives, autoriser plus de flexibilité</li> <li>- augmenter le financement</li> <li>- prévoir une préparation linguistique</li> <li>- assurer une plus large promotion</li> </ul>	

\*Eléments les plus cités et repris dans l'ordre

## 2. La mise en œuvre

Les principales difficultés rencontrées par le personnel des institutions chargé de la gestion des programmes de mobilité sont dans l'ordre : la lourdeur administrative et la difficulté d'obtention des documents nécessaires (notamment le relevé de notes), le manque de personnel et de temps pour assurer la gestion, la gestion financière (calcul des bourses), la complexité et l'inconstance des règles, le manque de concordance voire l'incompatibilité des calendriers académiques, la diversité des procédures en fonction des partenaires, l'élaboration des programmes avec parfois de nombreux aller-retour pour la convention d'études et enfin la gestion des mobilités multiples (difficulté à retracer une mobilité antérieure dans un autre établissement).

Qu'en est-il de l'utilisation de l'OM ?

Comme l'indique le tableau ci-dessous, plus de 70% des institutions consacrent une partie de ce budget à la gestion des partenariats, à l'organisation de la mobilité ainsi qu'à l'information et au conseil aux participants. Plus de la moitié des établissements ont recours à l'OM dans le cadre de l'évaluation des partenariats. Les cours de langues sont financés, au moins en partie, via l'OM par 44% des institutions.

Type d'activité	% *
<b>Gestion des partenariats</b>	<b>77%</b>
Recherche de partenaires	79%**
Evaluation des partenariats	70%
Dispositions relatives à la gestion de la reconnaissance académique	21%
<b>Organisation de la mobilité</b>	<b>74%</b>
Dépenses administratives (matériel bureau/informatique)	81%
Organisation du suivi des étudiants sortants	75%
Evaluation des procédures	13%
<b>Information et conseils aux participants</b>	<b>70%</b>
Séances d'information	77%
Conseils pédagogiques	37%
Activités d'accueil	37%
Assistance pour le logement, le permis de séjour	23%
<b>Cours de langues</b>	<b>44%</b>
<b>Mise en œuvre de l'ECTS et du DS (supplément au diplôme)</b>	<b>23%</b>
<b>Sélection des participants</b>	<b>14%</b>
<b>Exploitation, valorisation et dissémination des résultats (expos,...)</b>	<b>16%</b>
<b>Organisation d'un tutorat pour les étudiants entrants</b>	<b>16%</b>

\* % des institutions ayant déclaré utiliser le budget OM pour ce type d'activité

\*\* % en italique : % des institutions ayant répondu positivement à cette rubrique

### Activités organisées dans le cadre de la promotion IN :

- Site internet : traduction des pages internationales du site internet en anglais; folder, brochures en anglais disponibles sur le net
- Traduction et envoi de matériel promotionnel et de valorisation
- Tournage d'une séquence filmée promotionnelle,
- Participation aux salons internationaux (ex. : EAIE )/ salons chez partenaires
- Organisation de semestres en anglais
- Organisation de Journées de l'Europe
- Projet "Etudiants ambassadeurs": les étudiants assurent la promotion de leur institution en tant qu'université de destination auprès des étudiants qu'ils rencontreront dans le pays d'accueil
- Visites sur place

### Activités organisées dans le cadre de la promotion OUT :

- Développement du site internet et promotion au niveau central via le site
- Promotion active dans les facultés, départements, catégories

- Promotion de la mobilité lors des activités régulières d'information et de promotion: Journée des Rhétos, Journée des parents, ...
- Journées/salons/soirées internationales avec séances d'informations et témoignages d'anciens Erasmus
- Brochures d'information, numéro spécial mobilité de publications régulières avec large diffusion, publication de témoignages d'étudiants
- Mise à disposition de moteurs de recherche sur intranet...
- Capsule filmée pour diffusion TV
- Activités organisées par les étudiants
- Exposition itinérante consacrée à la mobilité entre les différentes catégories, implantations avec témoignages d'étudiants
- Organisation d'un Forum mobilité destiné aux étudiants et d'un Forum mobilité destiné au personnel administratif
- Centres de documentation Erasmus

Activités d'accueil : voir p.7

### 3. Le suivi

70% des institutions procèdent à une évaluation systématique des procédures et des résultats de la mobilité (67% en 2009). Des réunions avec les responsables et les coordinateurs, l'analyse des rapports ou des résultats d'enquêtes de satisfaction et la rédaction de rapports pluriannuels ou annuels à la direction permettent l'évaluation des procédures et la définition de nouveaux objectifs.

77% des institutions ont introduit la mobilité comme critère d'évaluation de la qualité, le plus souvent dans le cadre du processus d'évaluation interne (par responsable qualité au sein HEI) et externe (audit-qualité par le Comité des Experts (AEQUES)).

En ce qui concerne l'exploitation et la diffusion des résultats (recueil de bonnes pratiques, étude de l'impact...), la principale mesure mise en œuvre est le développement d'un site internet ou intranet, à noter qu'une institution a publié un Numéro spécial Mobilité et en a assuré une large diffusion (Haute Ecole Galilée). La diffusion en interne est également assurée via les rapports qualité ou rapports annuels, les séances infos, les réunions, les rencontres entre anciens et futurs Erasmus.

L'UCL procède à l'analyse des rapports individuels des étudiants tant au niveau central que facultaire. C'est un des éléments qui influence la décision de renouveler ou non un partenariat de mobilité.

Dans la même logique, en affinant progressivement les instruments pour soutenir la démarche qualité dans la gestion des échanges, l'UCL produit depuis 2010-2011 des "Tableaux récapitulatifs" (avec agrégation des données depuis 2002-2003), soit par institution partenaire, soit par partenariat (lien de faculté à faculté), soit par pays, et/ou en appliquant d'autres filtres (ex. année de départ, durée de séjour, etc). Ces fiches sont rendues accessibles via un répertoire des partenariats de mobilité.

Un suivi au niveau de l'impact de la mobilité sur l'insertion professionnelle est effectué par un nombre restreint d'institutions avec notamment l'implication de la Haute Ecole Paul-Henri Spaak dans le projet Leonardo Intercareer.

### 4. Recommandations et suggestions

Les éléments nouveaux par rapport à 2009 apparaissent en gras.

Les mesures les plus plébiscitées, afin d'assurer la pérennité et le développement des résultats sont de:

- promouvoir, valoriser, communiquer (Exposition des travaux réalisés par étudiants, témoignages, rôle des anciens Erasmus, **émissions de radio, mise en place de forum de partage d'expériences**),
- mettre en place/développer un bureau des relations internationales (BRI),
- développer un site internet ou **dynamiser un site existant**
- **généraliser le soutien institutionnel, promouvoir l'ancrage de la mobilité dans le programme d'études**
- **encourager l'évaluation :**
  - ❖ **investir dans la qualité des partenariats, responsabiliser les différents acteurs liés à la gestion des partenariats et veiller à ce que toute l'attention nécessaire soit accordée aussi bien à la négociation qu'au suivi ou à l'évaluation des partenariats**
  - ❖ **maintenir systématiquement le contact avec les anciens Erasmus afin de mesurer le bénéfice de la mobilité dans la vie professionnelle et académique, envoyer une enquête 1 an après la mobilité**
- **offrir une meilleure visibilité de notre enseignement et de ses spécificités au niveau international**

- **établir un catalogue de formations pour les missions du personnel**
- **développer la mobilité du personnel, instaurer un stimulant à la mobilité des enseignants et favoriser/profiter du rôle de multiplicateur des enseignants**
- **favoriser les contacts entre coordinateurs Erasmus**
- **identifier et évaluer les motifs qui poussent les étudiants à ne pas partir afin de définir des stratégies originales pour les convertir à la mobilité**
- **développer l'offre de logement pour les IN**
- **augmenter l'offre de préparation linguistique IN et OUT**

Les suggestions en matière de gestion de la mobilité dans l'enseignement supérieur les plus souvent citées sont:

- oeuvrer à la simplification administrative: pas de rapports avant octobre ou juin, une seule date d'échéance pour tous les documents, création d'un outil de gestion intégré à l'échelle européenne qui serait accessible à l'ensemble des institutions participantes (sous forme d'interface web ou de logiciel intégré), autoriser les pdf pour les Learning Agreement en plus des fax, autoriser la validation électronique des contrats d'études et de leurs modifications, signature électronique, **assurer la continuité des règles, des procédures et des programmes**
- tendre vers l'harmonisation du calendrier académique, du système ECTS ou encore des seuils de réussite,
- augmenter les moyens financiers et humains,
- reconnaître et valoriser le travail du coordinateur Erasmus et des différentes personnes relais au niveau du suivi administratif et pédagogique **en veillant à ce que la gestion pédagogique soit assurée exclusivement par le corps enseignant qui bénéficierait pour ce faire de crédits d'heure spécifiques.**
- **établir des procédures communes, par exemple pour la gestion des bourses.**

## Annexe – Extrait de « Regards d'étudiants Erasmus », Educonsult, Bruxelles, 2011

Recommandations aux coordinateurs Erasmus

**Il est recommandé que les coordinateurs Erasmus:**

### ***Au niveau de l'information et de la préparation***

- mettent à la disposition des étudiants une information large et concrète sur les différents aspects de la mobilité: EES d'accueil, possibilité de formations et d'études, programme, équivalence, aspects administratifs, pays de destination, région, transport, culture, pratiques académiques, logement etc.
- veillent à ce que tous les étudiants sachent qu'ils peuvent éventuellement profiter d'une bourse Erasmus.
- donnent des conseils pratiques aux étudiants pour faciliter leur intégration dans le pays d'accueil : insertion dans des activités locales d'ONG, d'associations sportives, de mouvements de jeunesse, d'associations d'étudiants etc.
- renforcent l'encadrement lors de la mise au point du programme d'études ou de la convention de stage et clarifient, avant le départ des étudiants, les procédures d'évaluation avec explication des systèmes de cotation et de transfert des notes.
- veillent à ce que tous les étudiants partent en mobilité munis d'un contrat d'études ou d'une convention de stage.
- accroissent la transparence quant aux procédures administratives liées à la mobilité (aussi bien au niveau du pays d'accueil qu'au niveau du pays d'origine).
- renforcent le soutien fourni à l'étudiant Erasmus par l'établissement d'origine pendant le séjour à l'étranger. Il est donc recommandé de bien préciser comment et avec qui les étudiants peuvent communiquer au sein de leur établissement d'origine pendant le séjour.
- fassent participer activement les anciens étudiants Erasmus aux activités d'informations avant le départ. Les informations données par les anciens Erasmus sont très prisées par les étudiants partants. Une base de données / liste des e-mails des anciens Erasmus avec leur lieu de séjour Erasmus devrait être mise à la disposition des futurs Erasmus.
- insistent sur l'importance de la connaissance de la langue du pays d'accueil, surtout si elle intervient comme langue d'enseignement ou de travail, et en renforcent l'apprentissage. Une connaissance de base de la langue du pays, (y compris des langues minoritaires !) facilite la mobilité et l'intégration. L'attribution de crédits ECTS peut motiver les étudiants. Il est recommandé d'inviter tous les étudiants à passer un test de connaissance linguistique ou à utiliser ces aptitudes comme critère de sélection de la mobilité.
- veillent à ce que les étudiants obtiennent rapidement la première tranche de leur bourse de mobilité afin de résorber l'impact négatif des problèmes financiers sur la mobilité.
- renforcent 'l'après Erasmus' dans le cadre des activités Alumni organisées au sein des institutions de l'enseignement supérieur.

### ***Au niveau de la coopération avec leurs collègues européens***

- travaillent en partenariat avec leurs collègues étrangers afin de résoudre les problèmes de logement.
- échangent, lors des réunions, sur les différentes bonnes pratiques en matière de préparation, d'accueil et de suivi.
- développent ensemble une base de données avec les bonnes pratiques mises en œuvre dans les institutions.
- contrôlent les frais supplémentaires réclamés par certaines institutions d'accueil et interviennent en cas d'abus.
- investiguent auprès des entreprises sur l'importance accordée par celles-ci à la mobilité Erasmus (SMS ou SMP) et ce afin de clarifier le lien entre la participation à la mobilité Erasmus, la sélection à l'embauche et l'employabilité.

**Il est recommandé que les coordinateurs Erasmus belges demandent à leurs collègues des institutions d'accueil**

- de renforcer les activités d'accueil et d'y donner une information claire sur les solutions à apporter en cas de problème graves : maladie, problème de location, vol etc.
- de multiplier les contacts entre étudiants Erasmus mais également avec les étudiants locaux et ce afin de faciliter une intégration qui ne pourra s'améliorer que grâce à une participation active de tous les acteurs : étudiants Erasmus et locaux ainsi que personnel enseignant et administratif.
- de développer des systèmes de parrainage où les étudiants de l'université d'accueil se portent volontaires pour aider les Erasmus. Il est recommandé d'envisager l'attribution d'un ou deux crédits pour ces activités.
- d'être conscients du fait que les associations locales, régionales, nationales ou internationales d'étudiants peuvent jouer un rôle important dans l'information, l'accueil et l'intégration des étudiants étrangers dans le pays d'accueil.
- de renforcer les liens avec les responsables de l'accueil des étudiants Erasmus dans les EES partenaires. En cas de mobilité importante, une rencontre annuelle est primordiale!